Vue du perron

VOLUME 23 NUMÉRO 1 PRINTEMPS 2014

BULLETIN TRIMESTRIEL

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE

Joyeuses Pâques !
Happy Easter!

De la part du votre conseil d'administration, on vous souhaite de joyeuses Pâques et tout le renouvellement qu'apporte le printemps venant.

On behalf of the association's board of directors, you are wished a happy Easter and the promised renewal of springtime.

Membre # 148 de la Fédération des familles souches du Québec

Mot du Président

NOUVELLE DIRECTION — NOUVELLE PRÉSENTATION

Chers membres,

Permettez-moi de féliciter monsieur Richard Lyness (755) qui a repris le flambeau de la publication de notre bulletin ***Vue du perron*** suite au récent démembrement du comité du bulletin. Après de nombreuses années de loyaux services auprès de l'AFPA, Cécile (129) a du se retirer en raison de problèmes de santé. En mon nom personnel et au nom du conseil d'administration, je remercie Cécile, Raymonde (633), Rita et Suzanne (245) pour le dévouement tout au long de ces années.

La toute nouvelle équipe nous apporte la couleur pour quelques pages de notre revue, et l'addition de publicité de commanditaires liés de près ou de loin à la famille Perron. Vous continuerez de lire les articles d'intérêt que les membres nous feront parvenir.

Depuis le rassemblement de Trois-Rivières, votre comité de direction s'est réuni à deux reprises. Les dossiers progressent … Nous travaillons à la préparation du voyage France-2015 et sommes à la recherche d'un endroit pour notre rassemblement de 2015. Notre prochaine publication vous informera des derniers développements relatifs à notre rassemblement Dégelis-2014.

Notre « membership » a légèrement chuté au cours des dernières années. Pour assurer la pérennité de notre association, le recrutement de nouveaux membres devrait faire l'objet d'un effort particulier de chacun d'entre nous.

From the President

A NEW DIRECTION — A NEW PRESENTATION

Dear fellow members,

I would like to commend Richard Lyness (755) for agreeing to undertake editorial tasks for the association's ***Vue du perron*** following the dissolution of the bulletin's editorial committee. After many years of devoted work for L'Association des familles Perron d'Amérique, Cécile (129) stepped down as the magazine's editor for health reasons. I would like to thank personally, and on behalf of the board of directors, Cécile, Raymonde (633), Rita and Suzanne (245) for their years-long dedication to the association's magazine.

The new editorial team has added several color pages to our magazine, including paid publicity from businesses and individuals with various degrees of connection to the Perron families. The magazine will continue to publish articles of interest to our membership, and members are encouraged to submit articles that they would like to see published.

Since our gathering at Trois-Rivières, Quebec, the association's governing board has met twice. Various projects are progressing, including the Voyage France-2015. In addition, we are scouting out a venue for the association's 2015 gathering. Look for further information regarding our upcoming Dégelis-Notre-Dame-du-Lac (Témiscouata-sur-le-Lac) gathering in the summer issue.

In recent years, membership in our association has been flagging. To assure our association's continued existence and good health, recruiting new members should be a goal of each individual member.

Pour la table de matières, voir la page 19. ***For the table of contents, see Page 19.***

Le moment est venu de passer le flambeau

Je suis parvenue jusqu'aux portes du Tombeau.
Seule, debout, je leur faisais face et j'attendais,
Mais elles sont demeurées fermées,
Impitoyablement fermées,
Cachant derrière elles tous leurs secrets.

Après de graves complications exigeant plusieurs semaines d'hospitalisation, me voici revenue dans le monde des vivants. Toutefois, cette épreuve me parut comme un avertissement et avec les conseils de mes compagnes, Rita, Raymonde (633) et Suzanne (245), je dus me résigner à dissoudre le Comité du bulletin qui fut mis en place peu après le printemps 1998. Un merci tout spécial à Rita qui est là depuis les tout débuts et de qui j'ai beaucoup appris. Merci aussi à Raymonde et Suzanne qui se sont partagé la tâche de révision des divers articles.

On me demande d'énumérer mes accomplissements passés concernant le bulletin et ce que j'ai retiré de ce travail. En 1998, quand le premier comité décida d'abandonner, il me sembla tout naturel que j'accepte de jouer ce nouveau rôle, mes qualités innées et la force qui m'habitait me persuadant que la chose serait possible. Après 16 années d'affilée, je peux dire sans vantardise de ma part que notre comité a fait du bien bon travail.

Dans le temps, on se plaignait qu'il y avait trop d'anglais dans le bulletin. Je suis reconnaissante au Conseil d'alors de leur appui car nos membres de langue anglaise ne sont-ils pas aussi membres à part entière de notre Association? Nous avons élaboré un guide pour la publication des bulletins, lequel sert toujours présentement. Dès le bulletin de l'été 1998, dans un élan de justice envers nos membres collaborateurs, nous avons commencé à publier le nom des auteurs des articles reçus. Un peu plus tard, nous avons reconçu la page couverture tout en respectant l'idée première; la seule chose était d'enlever les ombres qui faisaient trop sombres et de mettre les trois marches, alors stylisées, en pleine lumière. Puisque le comité du bulletin jouit d'une certaine autonomie, nous avons aussi changé les titres de certaines rubriques, par ex. ÉCHOS DES PERRON a remplacé Le PERRO(N)QUET qui ne faisait pas vraiment sérieux. En fait, c'est en essayant diverses façons de faire que nous sommes arrivées à la version de ***Vue du perron*** à laquelle nos lecteurs se sont habitués. Cependant, tout a une fin et ce sera au nouveau comité de donner à notre bulletin de famille la touche qui reflétera leur personnalité.

Ce ne fut pas toujours facile de recruter des membres qui accepteraient d'écrire la vie et les accomplissements de leurs aïeuls, mais petit à petit ils se sont avancés en toute confiance. Des descendants Perron de partout au Canada, aux États-Unis et même au pays de Galles nous ont raconté leur histoire. Je remercie chacun et chacune. En passant, malgré le fait que mes compagnes et moi sommes toutes de descendance directe ou par alliance de la branche Dugrenier, nous n'avons publié, durant toutes ces années, que quelques articles sur cette branche et je rappelle aux membres qui ont été contactés récemment, de songer à envoyer leur histoire à leur tour. C'est là la seule façon de faire connaître chacune des branches de notre Association.

Nous avons aussi tenté des choses nouvelles, telle la parution d'une chronique à laquelle M. René Péron (35) a gentiment participé; cependant cette dernière complétée et personne d'autre ne se montrant intéressé, cette chronique a dû disparaître. M. Ronald Eustice (55) a aussi agi comme conseiller au bulletin étant lui-même éditeur du bulletin des familles Eustice. Merci! Je m'en voudrais de ne pas dire un MERCI spécial à M. Rodrigue Guilbault (73) qui nous assiste fidèlement depuis les tout premiers bulletins en nous faisant parvenir des nouvelles des Perron. C'est lui qui alimente majoritairement les ***Échos des Perron***.

Enfin, je suis surtout très reconnaissante envers ma famille et en particulier mon mari, Peter, pour la patience dont tous ont fait preuve. En effet, nous avons souvent reporté des voyages en Europe afin que je puisse remplir toutes mes tâches au sein de l'Association.

Qu'ai-je retiré de mon travail au Comité de rédaction de ***Vue du perron***? D'abord, j'ai eu la chance de connaître toutes ces personnes qui ont collaboré, et qui plus est, j'ai été heureuse de recevoir tous les mots de remerciement qu'ils ont adressés au comité. Quant à certains commentaires moins positifs, car il y en a toujours, ces derniers aussi ont eu leur effet en ce sens qu'ils nous ont fait grandir. Donc à tous, MERCI et au plaisir de vous revoir lors de nos rassemblements.

Avec toute ma reconnaissance,

Passing the Torch

I had arrived at Death's door.
Standing there all alone, I was facing it, waiting;
But the door remained closed, ruthlessly closed,
Hiding all its secrets behind it.

After serious complications requiring several weeks of hospitalization, here I am back to life once again. At any rate, this trial seemed like a warning, and following the advice of my colleagues Rita, Raymonde (633) and Suzanne (245), I finally decided to dissolve the ***Vue du perron*** committee, which was put into place not too long after Spring 1998. A special thank-you to Rita who has been on board since the inception and from whom I learned so much. Thank you also to Raymonde and Suzanne, who between themselves shared the task of proofreading a huge number of articles.

I have been asked to list my accomplishments on the ***Vue du perron*** committee and also what I gained from this work. In 1998, after the first committee decided to abandon the task, it seemed completely natural that I would agree to assume the new role, my innate qualities and personal strength persuading me that I was up to the task. After the passage of 16 years, I can state personally and without bragging, that our committee has done a mighty fine job.

At that time, some people complained that there was too much English in ***Vue du perron.*** I am grateful to the then board of directors for their support; after all, our English-speaking members deserve the same treatment as our French-speaking members. We developed a publishing guide, which is still being used. Starting with the Summer 1998 bulletin**,** in a spirit of justice and recognition toward those working with us, we started giving bylines to the authors of submitted articles. A little later, we redesigned the cover of the publication, all the while respecting the primary idea. The only things necessary were to remove the shadows, which seemed too dark, and to set the three steps, then stylized, in full light. Since the ***Vue du perron*** committee works more or less autonomously, we also changed the names of certain sections; for example, ÉCHOS DES PERRON replaced Le PERRO(N)QUET, which was not really very serious. In fact, it was by trying different ideas that we arrived at the version of ***Vue du perron*** to which our readers are accustomed. However, everything must come to an end, and it will be up to the new committee to lend our association's publication the touches that reflect the group's personality.

It was not always easy to recruit members who would accept writing about the lives and accomplishments of their forebears, but little by little, they came confidently to the fore. Perron descendants from all over Canada, the United States of America and even from Wales have told their families' stories. I thank each and every one of them. By the way, despite the fact that my colleagues and I all are descended from the Dugrenier branch, either directly or by marriage , we published during all those years only a few articles on that branch. I remind the members who have been contacted recently to think about submitting their family's history. That is the only way each one of our association's branches will become known.

We also attempted new things, including a chronicle in which Mr. René Péron (35) participated; however, once the last one published and with no one showing any interest in continuing, the chronicle had to be discontinued. Mr. Ronald Eustice (55), who is editor of a publication of the Eustice families, also acted as a counselor to ***Vue du perron***. Thank you! I also want to say a special "THANK YOU" to Mr. Rodrigue Guilbault (73), who faithfully helped us from the very first bulletins by sending in news about people bearing our name. It is largely thanks to him that we are able to publish the ÉCHOS DES PERRON.

Finally, I am most grateful to my family and, in particular, to my husband, Peter, for the patience which they all have shown. In fact, we have often put off some trips to Europe so I could meet all the association's requirements.

What did I draw from my work on the ***Vue du perron*** editorial team? First, I had the opportunity to get to know all those who collaborated, and moreover, I was happy to accept all the kind words and thanks that were addressed to the committee. As far as some of the less-positive comments, and there always are some, even those had their own effect in that they made us even better. Thus, to all, thank you, and I look forward to seeing you at our annual gatherings.

Very gratefully,

Mémoires de Sœur Marie-Alma Perron

—— Adaptation française: cécile perron (129)

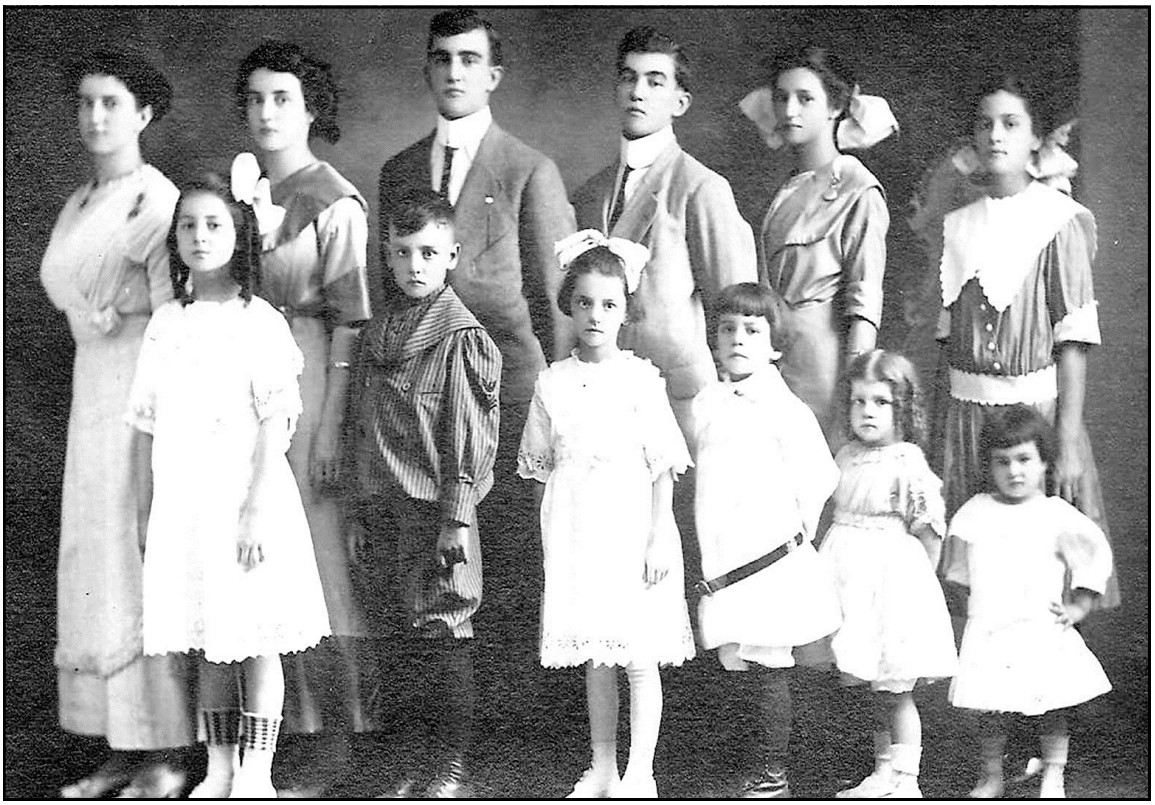
Note de l'éditeur : La deuxième partie de trois, un extrait des mémoires de Laura Perron, née à Sault-Ste -Marie, Ontario, en 1899. La famille a démenagé à Salem, Massachusetts, vers 1905. Laura est entré devenir une sœur de Sainte-Chrétienne en 1916.

Un jour que j'étais seule à la maison avec maman, je lui demandais de me dire ce que, selon-t-elle, je serais à l'âge de 18 ans. J'en avais alors treize. Elle me répondit: "Comment puis-je le savoir? Je ne suis pas Dieu. Tu vas à la messe tous les matins; pourquoi ne pas Lui demander de te faire religieuse?" Cette idée ne me plaisait guère mais ne voulant pas la blesser, je lui dis oui. Toutefois, je composai ma propre prière et chaque fois que le prêtre élevait la sainte hostie et le calice, je disais: "Doux Jésus, je t'aime et t'adore. Fais que je devienne religieuse."Puis, immédiatement j'ajoutais: "Non, pas moi, mais prends les autres filles." Trois années durant je fis cette prière après la prière en famille. J'étais confiante que Dieu ne m'appellerait pas; je me sentais à l'abri. J'aurais bien voulu oublier cette prière mais ne le pouvais pas. Elle me revenait sans cesse à la mémoire.

Un dimanche après-midi, Marie et moi étions parties nager dans la nouvelle piscine de Forest River Park. Pendant qu'elle nageait, j'effectuai un petit plongeon. Je n'ai rien vu ni entendu quoi que ce soit mais il m'est arrivé quelque chose. J'ai senti mon cœur qui brûlait. Ce n'était pas douloureux mais plutôt comme une immense joie. Quand je revins à la surface, j'avais dans le cœur un tel amour pour Dieu que je ne désirais plus qu'une seule chose: me faire religieuse. Je ne pouvais plus demeurer dans l'eau; je quittai la piscine pour me diriger vers le couvent de la rue Wisteria. Là je demandai à voir Sœur Marie-du-Sacré-Cœur et la priai de me prêter le livre sur les vocations. Elle me demanda si je voulais devenir religieuse. Je lui dis oui. Elle me demanda dans quelle congrégation je voulais entrer, mais je ne le savais pas. Elle me dit alors qu'au mois d'août un nouveau noviciat ouvrirait à Giffard, Québec, tout près de Beauport, et qu'une jeune fille d'Angleterre y entrerait de même que deux Canadiennes et deux autres filles venant d'Amesbury, Massachusetts. Est-ce que j'aimerais me joindre à elles, me demanda-t-elle? J'acquiesçai. Juste avant ma visite au couvent St. Joseph, les Sœurs venaient de finir une neuvaine implorant Dieu qu'une fille de Salem se joigne à ces cinq postulantes. À l'heure du dîner, la Mère supérieure leur avait annoncé qu'aucune autre fille ne s'était présentée et toutes en étaient très déçues. Je suis arrivée au couvent vers 3 heures ne me doutant aucunement que j'étais cette autre postulante. Quand je répondis que je voulais me joindre aux autres, la sœur appela la Mère supérieure pour lui annoncer la nouvelle:"Nous avons notre postulante." Elle vint m'accueillir en m'embrassant. Elle ouvrit une porte et dit à toutes les sœurs: "Nos prières n'ont pas été vaines; voici notre postulante." Toutes avec un large sourire vinrent m'embrasser à tour de rôle. J'étais surprise et heureuse de voir que tout cela m'était arrivé en si peu de temps. Je n'en revenais pas.

De retour à la maison, je racontai tout à maman. Elle me dit qu'il ne fallait pas faire trop vite devant un sujet si grave mais y bien réfléchir et prier avant de prendre une décision. "Nous ferons une neuvaine à sainte Anne, toi et moi, pour lui demander de nous donner un signe si ce n'est pas la volonté de Dieu que tu te fasses sœur."Quant à ma sœur Julia, elle me dit: "Je suis contente que tu veuilles te faire religieuse mais tu dois comprendre que la leur est une vie très exigeante, une vie vouée aux sacrifices et à la prière. Tu n'auras pas autant de desserts, crème glacée, bonbons, chocolat." Elle savait que j'avais un faible pour les sucreries.

À cette époque, ma sœur Sara gérait une petite épicerie et à tour de rôle nous allions lui donner un coup de main. Quand ce fut mon tour, je décidai de m'offrir les petites douceurs que je n'aurais pas une fois au couvent et ne me rendis pas compte du fait que j'en avais trop mangé. Je tombai malade durant la nuit et appelai maman. Elle me demanda si j'avais mes règles. Je lui dis oui mais ne lui parlai pas de tous les bonbons que j'avais mangés à l'épicerie. Elle me prépara un bain de pieds chaud avec de la moutarde. Dès que j'y mis les pieds, je devins toute raide. Puis, la pensée nous vint à maman et moi que c'était peut-être



LA FAMILLE VERS 1911

RANGÉE DE l'arrière plan: Marie, Julia, Joseph-Adjutor, Jean-Baptiste (Jack), Sara et Laura. Devant: Rose-Alma, Raoul (Ralph), Marguerite, Stanley (Stanislas), Elizabeth et Thérèse.
Autre photographie à la page 9.

le signe que nous avions demandé à la bonne sainte Anne. Apeurée, maman appela le médecin qui arriva vers une heure du matin et m'examina. Je lui demandai si ce que j'avais m'empêcherait de me faire religieuse. Sa réponse: " Non pas; tu fais une indigestion aiguë." Comme je me suis sentie honteuse; quelle façon de me préparer à une vie de sacrifice! Il me donna des pilules et avant de se retirer dit à ma mère que tout irait bien. À Marie qui demandait à maman ce que j'avais demandé au médecin, elle dit que je voulais savoir si je pourrais quand même devenir religieuse. Et Marie de déclarer: "Voilà longtemps que je veux me faire sœur, mais je n'ai jamais osé le dire parce que je devais faire ma part pour aider la famille." Et Maman: "Tu ne m'as jamais dit que tu voulais entrer au couvent. Bien sûr que je t'aurais laissé faire. Laura, elle, me l'a demandé et elle ira." Maman dit à Sara de s'occuper de moi. Chaque fois qu'elle me donnait une pilule, elle disait: "Je ne comprends pas que tu puisses partir quand tu n'as même pas fait ta part de travail."

J'avais déjà entendu mon père dire qu'aucune de ses filles n'entrerait au couvent avant d'avoir eu un petit ami. J'en était à mon deuxième, alors j'étais certaine qu'il me laisserait partir. Quand je lui posai la question, il répondit que j'étais trop jeune. –"Attends encore deux ans et je te donnerai tout l'argent qu'il te faudra." – "Je ne peux pas attendre. Ma vocation, c'est un don précieux qui vient de Dieu. Si j'attends deux autres années, j'ai peur de la perdre. C'est maintenant que je dois partir." – Papa: "Tu n'auras pas un sou de moi." J'allai pleurer près de maman, lui disant que je devais partir sans retard. Elle me dit:"Tu partiras. J'ai de l'argent de côté pour m'acheter un tailleur et un chapeau; cela suffira pour payer ton voyage." Et de fait, ce le fut.

Papa était une très bonne personne. Il pensait bien que j'attendrais. Il finit par me donner son consentement la veille de mon départ, vers 9hres du soir. Je courus jusqu'au couvent pour dire aux sœurs qu'il avait accepté. Il y avait quelque chose en moi qui me poussait à dire à tous que j'entrais au couvent même si le noviciat n'était pas encore prêt en ce mois d'août. Il fallait attendre au 12 octobre 1916. Il me restait aussi à avertir mon petit ami. La nouvelle le renversa et il se mit à pleurer. Il me demanda si je continuerais de le fréquenter si jamais je sortais du couvent. Je lui répondis oui, bien qu'au fond, je savais que je ne reviendrais jamais. Le 11 octobre, je fis mes adieux à toute ma famille. Arrivée devant papa, je m'agenouillai et lui demandai de me bénir. Ce

— SUITE À LA PAGE 20

Memoirs of Sister Marie-Alma Perron

— Text submitted by Richard Lyness (755)

This is the second part of a three-part series of the memoir written by Sister Marie-Alma (Laura) Perron, a sister of Ste-Chrétienne. Laura Perron was born in Sault-Ste-Marie, Ontario, in 1899, and moved with her family to Salem, Mass., about 1905.

One day I was alone with mother. I asked her what she thought I would be when I became 18 years old. I was then 13 years old. She answered: "I am not God. I cannot tell you. You go to Mass every day. Why don't you ask God to be a nun?"

I did not like the idea, but I did not want to hurt her. I said yes, but I made my own prayer. When the priest elevated the sacred host and the chalice, I said: "Dear, Lord, I love and adore you. Take me to be a nun." Right away, I added: "Don't take me but take all the other girls." For three years, I said that prayer, after our prayer. I was sure God would not take me; I felt safe. I would have liked to forget this prayer, but I could not. It always came back at the evocation.

One Sunday afternoon, Marie and I went to the new Forest River Park swimming pool. While she was swimming, I took a little dive. I did not see or hear anything, but something happened to me. I felt as if my heart were burning. It was not painful but very joyful. When I came up to the surface, I loved God so much that I wanted to be a nun. I could not stay in the water any longer.

I left and went to the convent on Wisteria Street. I asked to see Sister Marie of the Sacred Heart and asked her whether I could have the book about vocations. She asked me if I wanted to be a nun. I said yes. She asked me which convent I would like to enter. I said, "I don't know." Then she told me that the new novitiate would open in Giffard, Quebec, near Beauport, in August and that one girl from England would enter, and two Canadians and two girls from Amesbury, Mass. She asked me whether I would like to join them. I said yes. Before I came, the sisters at St. Joseph had just finished a novena, asking God for a Salem girl to join the five other postulants. At dinner, the mother superior told them that no girl had come, and they were disappointed. I arrived around 3 o'clock, without knowing that I was the postulant they had been asking for. After I said I wanted to be a nun and join the other girls, the sister called the superior and told her: "We have our postulant." She came down and welcomed me with a kiss. She opened a door where all the nuns were and said, "Our prayers have been answered, and here is our postulant." With big smiles, they all came and kissed me. I was happily surprised with all that happened to me in such a short time. I could not get over it.

When I came home, I told mother all that had happened. She said that with such a serious question, we cannot act too quickly; we have to pray over it. We will start a novena to St. Anne — the two of us — and ask her to give us a sign if it is not God's will that you become a nun. When my sister Julia saw me, she said: "I am happy that you want to be a nun, but you have to realize that it is a very hard life with many prayers and sacrifices. Rarely will you have dessert, ice cream, candy or chocolate." She knew that I had a sweet tooth.

At that time, my sister Sara was running a small grocery store. We all took turns minding the store. When it came my turn, I decided to eat some of the goodies I would not be having in the convent — not realizing that I already had eaten too much. I got sick during the night. I told mother about it. She asked whether I had my period. I said yes, but I did not tell her about all the goodies that I had eaten at the store. She prepared a hot footbath with some mustard. I put my feet in it, and I became stiff. Mother and I thought about the sign we had asked for, from St. Anne. Mother got scared and called the doctor. He came around 1 a.m. and examined me. I asked him whether it would stop me from becoming a nun. He said, "No, it is acute indigestion," and shame on me. What a way to prepare myself for a life of sacrifice! He gave me some pills, and then he left after telling my mother that I would be all right.

Marie asked Mother what I had asked the doctor, and Mother answered that I wanted to know whether I could be a nun just the same. Marie said: "I have wanted to be a nun for a long time. I did not dare to ask because I had to do my share to help the family."

SISTER MARIE-ALMA (Laura Perron) with her father John (Jean-Baptiste) Perron, from a family portrait taken at Salem, Massachusetts, in 1930. Other photograph on Page 7.

Mother said: "You never told me that you wanted to be a nun. I would have let you go. Laura is asking, and she will go." Mother had Sara take care of me. Every time she gave me a pill, Sara would say, "I don't understand how you can go without having done your share."

Once I had heard my father say that none of his daughters would go to the convent before they had had boyfriends. I had had two, so I was sure he would let me go. When I asked him, he said I was too young. "If you wait two more years, I will give you all the money you need." I said: "I can't wait. The vocation is a treasure from God. I am afraid if I wait two years, I will lose it. I have to go now." Pa said, "You won't have a penny." I cried on my mother's shoulder, telling her I had to go, I could not wait. Mother said: "You will go. I have money for a suit and a hat, which will pay for the trip" — and it did.

Father was a very good man. He thought that I would wait. He gave me his consent the evening before I left, around 9 p.m. I ran to the convent and told the sisters that my father had said yes. Something inside of me was forcing me to tell everyone that I was going to the convent, because the novitiate was not ready in August. We had to wait until Oct. 12, 1916. Before I left, I had to tell my boyfriend. He was stunned and cried. He asked if I came out, would I continue to go out with him. I said yes, but in my heart, I was sure I would never come out. On Oct. 11, I said goodbye to everyone. When it was my father's turn, I knelt down and I asked for his blessing. He gave it to me. I heard him cry when he was going downstairs, and it broke my heart.

Giffard, Quebec

Mother Sainte-Foy, the postulant from England, and I arrived at Giffard at 9 o'clock in the morning on Columbus Day. It was a four-story building located on a hill. We could see the St. Lawrence River along with different kinds of boats. It was a beautiful panorama. We were only one hour from Sainte-Anne-de-Beaupré.

At first, I thought the house was so big and quiet; it was nothing like home. I missed the babies crying. Gradually, I got used to it and loved it. As a postulant, we dressed in a black dress with a short cape and a black bonnet. We all looked so different. We called each other Miss Agatha and Miss Laura. We studied the rules of our congregation. We prayed, meditated, did some housework and some sewing. We went for walks, and so on. The year went by quickly. A week before our taking the habit, the bishop of Quebec sent a priest to visit the postulants in private, asking each of us whether we had been forced to enter the convent or were being forced to stay. I told the priest it was because I wanted to be a nun and that I loved it. We then started an eight-day retreat. We wrote an invitation to our family. Mother answered and said she would come with my sister Therese because, being 5 years old, she did not have to pay the train fare. The day before we took the habit, we had our hair cut. For me, it was a big sacrifice.

The great day came. Bishop Louis-Nazaire Bégin was there, and the chapel was beautiful. There was a table in the sanctuary with nice bundles of our religious clothes, with our names on them. The chapel was filled with people. The Mass started, and at a certain part of the Mass, the bishop blessed our habits and gave them to us. We left the chapel and re-

— CONTINUED ON PAGE 22

RASSEMBLEMENT 2014 DES FAMILLES PERRON

Au nom du comité organisateur, je vous invite à vous rendre à Notre-Dame-du-Lac (Témiscouata-sur-le-Lac) et Dégelis, Québec, pour célébrer le rassemblement de l'Association des familles Perron d'Amérique, qui aura lieu les 15, 16 et 17 août 2014 durant le Congrès Mondial Acadien.

Dans la région du Bas-Saint-Laurent, et à seulement une heure de Rivière-du-Loup, se trouvent la Municipalité régionale du comté du (Lac) Témiscouata et Dégelis. Le Lac Témiscouata a été formé lors de la fonte des glaciers, et il est beau, profond et long. Le lac se trouve sur un vieux portage entre les fleuves Saint-Laurent et Saint-Jean qu'utilisaient les Amérindiens et les colons français. Le lac se jette dans la rivière Madawaska à Dégelis. Même le froid effroyable qu'on a eu cet hiver n'a pas pu la geler complétement. On pense qu'il y a des sources thermales au lit de la rivière.

Notre comité organisateur vous incite à vous joindre à nous pour profiter de tout ce que notre Association et le CMA 2014 ont à vous offrir. Au plaisir de vous retrouver au « Témis ».

RICHARD LYNESS (755)
Coordonnateur

PROGRAMME

Vendredi, le 15 août

16h00 – Accueil et inscription au bar du Motel La Vision à Notre-Dame-du-Lac (Témiscouata-sur-le-Lac).

16h–18h – Venez savourez avec nous de bons fromages de Québec, une gracieuseté de la Fromagerie Perron de St-Prime au Lac Saint-Jean. Les boissons alcoolisées et les liqueurs seront au frais des membres.

Souper et soirée : libre

Pour les participants ou membres arrivant plus tard en soirée, les inscriptions seront disponibles samedi, le 16 août à l'Hôtel 1212 de Dégelis, 08h à 08h30.

Samedi, le 16 août

Déjeuner libre, disponible au Motel La Vision, et à l'Hôtel 1212.

Départ vers Grand-Sault, Nouveau-Brunswick, pour visiter ExpoMONDE 2014.

08h45 – Départ en autobus scolaire du Motel La Vision à Notre-Dame-du-Lac (Témiscouata-sur-le-Lac).

09h00 – Départ en autobus scolaire de l'Hôtel 1212 à Dégelis.

09h15 – Départ pour ExpoMONDE au Centre Sénéchal de Grand-Sault.

Vers 11h00 – Arrivée à l'ExpoMONDE (Centre Sénéchal).

- Le bracelet est obligatoire sur le site.
- Visite et dîner libre à l'Espace Expérience-ACADIE, qui se trouve sur le site.

Nota bene : Nous allons conserver l'heure du Maine et du Québec, soit l'heure avancée de l'est.

15h00 – Départ d'ExpoMONDE avec arrêts si le temps le permet

- 1er arrêt : Chutes et Gorge Malobiannah de Grand-Sault
- 2ème arrêt : Barrage du Lac Témiscouata à Dégelis

Vers 16h30 – Retour à l'Hôtel 1212 de Dégelis

Vers 16h45 – Retour au Motel La Vision à Notre-Dame-du-Lac

18h00 – Réunion et souper *de tous les Perron et leurs amis* (apportez votre boisson) au restaurant du Motel La Vision à Notre-Dame-du-L

(Témiscouata-sur-le-Lac) *Tenue désinvolte*
Soirée libre par la suite pour profiter des spectacles offerts à plusieurs endroits sur le territoire du Congrès Mondial Acadien.

Dimanche, le 17 août

Déjeuner libre

09h00 – Assemblée générale annuelle à l'Hôtel 1212 à Dégelis, Québec; Salle 1

11h30 – Brunch à l'Hôtel 1212; Salle 3

13h00 – Clôture du Rassemblement AFPA 2014.

ExpoMONDE 2014 : La vitrine internationale du CMA 2014

« Un endroit par excellence pour découvrir les multiples facettes des partenaires du Congrès Mondial Acadien 2014 via les pavillons du Canada, du Maine, du Nouveau-Brunswick et du Québec.

« On pourra y apprécier les couleurs et particularités de la France, la Louisiane, l'Acadie de l'Atlantique, et le Département de la Vienne en Bretagne.

« Les amateurs de généalogies, d'expériences authentiques et d'arts seront également comblés avec le pavillon de la Généalogie, l'Espace Expérience-ACADIE et le Pavillon des Arts.

« ExpoMONDE ne serait pas complet sans une grande scène extérieure que les artistes locaux et de renommés se partageront quotidiennement ». (*source: CMA 2014.com*)

AVIS

Bracelet RFID *(radio-frequency identification)* et date limite d'inscription

Vous obtiendrez, lors de votre visite à l'accueil-inscription de l'Association des familles Perron d'Amérique, un bracelet avec une puce contenant votre identification personnelle. Ce bracelet donne accès à cinq événements du CMA dont:

1) Cérémonie et spectacle d'ouverture (Roch Voisine *et al)*, 8 août 2014, Edmundston (N-B) ;
2) Cérémonie et spectacle de la Fête nationale de l'Acadie (Zachary Richard *et al)*, 15 août 2014, Madawaska (Maine, É-U) ;
3) Cérémonie et spectacle du Nouveau Départ, 24 août 2014, Témiscouata-sur-le-Lac (Cabano, QC) ;
4) L'ExpoMONDE, 14 au 23 août 2014, Grand-

— SUITE À LA PAGE 23

HÔTEL 1212 DE DÉGELIS, QUÉBEC,
Hôte de
L'Association des familles
Perron d'Amérique
Pour son rassemblement 2014

PERRON FAMILIES' 2014 GATHERING

On behalf of the organizing committee, I invite you to come to Dégelis and Notre-Dame-du-Lac, Quebec, to celebrate the annual gathering of L'Association des familles Perron d'Amérique, which will take place Aug. 15-17, during the 2014 World Acadian Congress.

The communities are located in Quebec's Bas-Saint-Laurent region, about 40 to 45 minutes north of Edmundston, New Brunswick, and Madawaska, Maine. They are located along the shores of Lake Témiscouata, a beautiful 17-mile-long, deep lake, which was formed by receding glaciers toward the end of the Ice Age. The lake is located along the old portage used by Amerindians and French Canadian colonists, between the St. John and St. Lawrence rivers. The lake discharges into the Madawaska River at Dégelis, Québec. Despite the amazing cold of this past winter, sections of the river never froze, likely because of warmish springs situated in the river bed.

Our organizing committee invites you to join us this August in order profit from all that the association and the World Acadian Congress have to offer. We are looking forward to seeing you there.

RICHARD LYNESS (755)
Coordinator

PROGRAM

Friday, August 15

4 p.m. – Registration and reception in the bar area of Motel La Vision in Notre-Dame-du-Lac (Témiscouata-sur-le-Lac)

4 to 6 p.m. – There will be a "4 to 6" reception to welcome our members. The Fromagerie Perron of St-Prime (Lac St-Jean) has graciously offered us a selection of its cheeses to sample. A cash bar will be available.

Supper and evening activities are at the discretion of the members.

For the participants or members who will be arriving later on in the evening, registration will resume 8 to 8:30 a.m. Saturday, August 16, at Hôtel 1212 in Dégelis, Québec.

Saturday, August 16

Breakfast at your leisure, available at Motel La Vision or at Hôtel 1212.

Departure for Grand Falls, New Brunswick, to visit ExpoMONDE 2014.

8:45 a.m. – Boarding of a school bus at Motel La Vision in Notre-Dame-du-Lac (Témiscouata-sur-le-Lac).

9 a.m. – Boarding of the school bus at the Hôtel 1212 in Dégelis.

9:15 a.m. – Departure for Grand Falls via the Trans-Canada Highway.

About 11 a.m. – Arrival at ExpoMONDE (Sénéchal Centre) in Grand Falls, New Brunswick.

- *The wearing of the CMA 2014 bracelet is mandatory on the premises.*
- *Visit of l'Espace Expérience-ACADIE and lunch are at your leisure.*

Note: *Please keep your watches on Maine (Eastern Daylight) or Québec time.*

3 p.m. – Departure from Expo-Monde with two additional stops, time-permitting:

1) The Malobiannah Falls and Gorge in Grand Falls

2) The Lake Témiscouata Dam at Dégelis, Québec.

About 4:30 p.m. – Return to Hôtel 1212, Dégelis.

About 4:45 p.m. – Return to Motel La Vision, Notre-Dame-du-Lac.

6 p.m. – Perron family reunion (BYOB: "Bring your own booze") at the restaurant of Motel La Vision in Notre-Dame-du-Lac, Québec. Casual dress.

Evening at your own leisure to pursue the various attractions and shows across the World Acadian Congress territory.

Sunday, August 17

Breakfast at your leisure.

9 a.m. – Annual General Meeting in Room 1 at Hôtel 1212 in Dégelis, Québec.

11:30 a.m. – Brunch (Meeting Room 3) at Hôtel 1212.

1 p.m. – End of the 2014 Perron family gathering.

ExpoMONDE 2014: the CMA 2014 international showcase

"ExpoMONDE ...will be the perfect place to discover the many facets of the CMA 2014 partners, through the Canada, Maine, New Brunswick and Quebec pavilions. It will also be possible to enjoy the cultural colors and peculiarities of France, Louisiana, the Atlantic Acadian territories, and the Department of Vienne in France's Bretagne region.

"Genealogy enthusiasts, authentic experience seekers and arts adventurers will also be overwhelmed with the Pavilion of Genealogy, the Pavilion of Arts and l'Espace Expérience-ACADIE.

"ExpoMONDE would not be complete without a large outdoor stage that renown and local artists will share daily." (source: CMA 2014.com)

NOTICE: Radio Frequency Identification (RFID) bracelet and registration deadline

You will receive during your registration (see program) at the Association des familles Perron d'Amérique table, a bracelet equipped with a microchip that contains your personal identification information. This bracelet is your ticket to the following events:

1) Opening Concert (Roch Voisine et al*), Aug. 8, 2014, Edmundston (N.B.);*

2) Acadia National Day Concert (Zachary Richard et al*), Aug. 15, 2014, Madawaska (Maine);*

3) New Beginning Concert, Aug. 24, 2014, Témiscouata-sur-le-Lac (Québec);

4) ExpoMONDE, Aug. 14 to 23, 2014, Grand-Falls (N.B.); and

5) MultiMEDIA Pavilion, Aug. 8 to 24, 2014, Edmundston (N.B.).

Note: *For participants wishing to visit Maine, do not forget your passport. A valid passport is required to enter the United States of America. Likewise, U.S. citizens need a valid passport book or passport card to enter Canada and attend AFPA-sponsored events in Québec.*

As you have noticed, the deadline to register for this gathering is July 4, 2014. This is because we, the organizing committee, must purchase bracelets for the Saturday guided bus tour. The group rate is $15 per adult, rather than the normal $30-per-person price. Children below the age of 12 receive free bracelets.

It is important to wear your bracelet on Saturday, Aug. 16, for the visit to ExpoMONDE in Grand Falls, New Brunswick. Should you lose your bracelet, you will have to purchase a new one at the regular price ($30).

Promotional membership prices for new members

To celebrate the World Acadian Congress, a 50 percent discount on a one-year membership will be offered to the first nine new members to join l'AFPA. Regular member: *One-year membership $10 Cdn (Canada), $15 Cdn (outside Canada).*

NOUVELLES DE VOTRE CONSEIL

BIENVENUE À NOTRE PLUS RÉCENT MEMBRE !

Monique BLOUIN, # 970

AVIS TRÈS IMPORTANT

Quand vous renouvelez votre adhésion, assurez-vous de libeller votre chèque à l'ordre de: ***ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE INC.*** en écrivant le nom au complet. Cela est exigé par notre banque, et tout chèque qui ne respecte pas cette demande sera désormais refusé.

Veuillez aussi indiquer votre numéro de membre sur votre chèque, remplir votre formulaire d'avis de renouvellement et l'insérer dans votre enveloppe avec votre chèque. Merci de votre collaboration.

AN IMPORTANT NOTIFICATION

When renewing your membership, please make your check payable to: ***ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE INC.*** *writing the name in full. It is a request made by our bank, which warned us that any check not abiding by that demand will be refused.*

Also, make sure to jot down your member number on your check, to fill in your notification form and insert it with your check in your envelope. Thank you for your cooperation.

VOYAGE EN FRANCE – 2015

Le comité qui s'occupe d'organiser le voyage en France a soumis des demandes d'estimés auprès des agents de voyage dans le but d'organiser un second voyage des membres de l'AFPA aux pays de nos ancêtres. Le comité espère recevoir des proposés d'où il y aura un bon rapport entre le valeur et le prix. Les forfaits d'avion sont très élevés en pleine saison, et c'est possible qu'un attente de deux ou trois semaines résultera dans des prix plus abordables.

TRIP TO FRANCE – 2015

The AFPA committee is organizing a trip to France in 2015 and has solicited prices from travel companies on both sides of the Atlantic Ocean. This would be the second trip organized by the association.

COMITÉ ORGANISATEUR DU RASSEMBLEMENT 2014
ORGANIZING COMMITTEE

Coordonnateur: Richard Lyness (755)
Inscription: Gabrielle Perron Newman (313)
Trésorier: Doug Newman
Conseillère: Manon Perron (719)

Il est très important que vous remplissiez votre fiche d'inscription au complet, recto-verso, afin que le comité organisateur soit prêt pour vous recevoir le matin de l'accueil. ***N'oubliez surtout pas d'indiquer votre # de membre.***

It is very important that you fully complete your registration form on both sides so that the organizing committee can prepare for your arrival. **Please do not forget to write down your membership number.**

Si pour une raison quelconque une personne déjà inscrite se trouve dans l'impossibilité de participer au rassemblement, un montant égal à 50% de la somme réglée pourra lui être remboursé à la condition qu'une demande d'annulation écrite parvienne au comité organisateur **AVANT le 9 août 2014.**

If for any reason a registered person is unable to attend the gathering, a sum equal to 50 percent of the paid fees can be reimbursed provided that a written request for cancellation is sent to the organizing committee ***BEFORE Aug. 9, 2014.***

MOTEL • RESTAURANT • BAR
LA VISION
André Bossé, *prop.*

Motel • Restaurant • Bar
LA VISION
• *Chambres avec service internet*
• *Table d'hôte 5 choix, 7 jours*
• *Buffet : jeudi et vendredi midi*
• *Brunch le dimanche*
• *Bar à pain*
668, rue Bélanger (sortie 29 route 185)
NOTRE-DAME-DU-LAC, G0L 1X0
Tél. : 418-899-6545
Fax. : 418-899-0567

Salon du Patrimoine Familial 2014 – Place Laurier à Québec

La famille Perron était présente lors de la 18e édition du Salon, les 21, 22 et 23 février derniers. Nous étions parmi les 50 associations de familles qui ont fait connaître leur histoire et leur généalogie durant cette fin de semaine. Merci à Nicole (195), Normand (838), Robert (901), Pierre (165), Marcel (827) et Doug qui se sont joints à moi pour tenir le stand de l'AFPA. Votre joie et votre sens de l'humour ont su égayer ces trois journées d'hiver.

Cette année, le salon soulignait le Congrès mondial acadien 2014 qui aura lieu du 8 au 24 août prochain dans la région du Témiscouata et de la Haute Saint-Jean en Acadie. La programmation de cet événement (les jours piliers, les activités communautaires, les colloques, les conférences) fut présentée et l'on nous mentionnait que 122 associations de familles sont inscrites au CMA. Durant la fin de semaine, le grand public avait aussi la chance de visiter le stand du CMA pour de plus amples informations.

Parmi les activités du Salon …

- La présentation du film ***Les Acadiens du Québec ;***
- La pièce de théâtre ***Épopée en Acadie, une histoire à connaître*** qui racontait les aventures en Acadie du couple Jean-Baptiste Béliveau (ancêtre de Jean Béliveau) et de son épouse Marguerite Melançon ;
- La projection spéciale de ***Mode en Nouvelle-France : extraits de spectacles présentés par la troupe Dans le temps ;***
- ***Le Grand Arrangement avec Fred Pellerin*** (épisode 1) : Du Grand Dérangement au Grand Arrangement, Fred nous a fait connaître ses ancêtres acadiens et leur cheminement de l'Acadie à Saint-Élie-de-Caxton ;
- ***Lanaudière mémoire vivante d'Acadie*** (épisode 2) : une présentation de cette région et de son patrimoine acadien ; et
- ***La Présence acadienne au Québec, un impact important!***: conférence donné par Louise Cyr, directrice du Musée acadien du Québec à Bonaventure, sur l'influence des familles acadiennes sur la culture québécoise.

RANGÉS DE gauche sont Normand Perron, Gabrielle Perron Newman et Pierre Perron à la stalle Perron au Salon du Patrimoine Familial, à Place Laurier à Québec, en février.

Les gens qui ont visité le stand Perron durant ce week-end venaient de diverses régions de la province. Les visiteurs sont toujours étonnés de savoir que leur nom (ou celui des membres de leur famille) apparaît dans nos banques de données. Chaque année, nous constatons que les gens s'intéressent beaucoup à leur lignée généalogique et veulent en savoir plus long sur le sujet. Notre association partage avec eux recherches et informations ainsi, très souvent, notre banque de données s'enrichit d'informations pertinentes.

— GABRIELLE PERRON NEWMAN (313)

TOUJOURS EN MARCHE !

Echos des Perron

Merci à nos précieux collaborateurs: Rodrigue (73), Liliane (132), René (35), Pierre (165), Michel (152), et Rhéal (492)

■ Moi, **Martin DAGENAIS**, et 15 membres de ma famille avons effectué un voyage à la fin de novembre 2013. Il était planifié depuis Noël l'an dernier. On voulait faire changement et vivre une belle expérience familiale. On ne voulait plus mettre l'accent sur les cadeaux. Alors le 26 novembre, 12 heures avant que ne tombent deux pieds et demi de neige sur Ottawa, nous nous sommes envolés vers la République dominicaine. À notre arrivée, le soleil et la chaleur nous attendaient.. Immédiatement, les pantalons courts ont vite fait leur apparition.
Nous avons pu nager avec les requins et les raies. Nous avons passé une journée sur un catamaran, une autre à se promener en scooter des sables, ce qui fut un des meilleurs moments pour moi. Certains d'entre nous avons fait de la para-voile et du mini canot à moteur. C'était une super belle expérience familiale. Finalement au cours d'une des dernières soirées, nous sommes allés célébrer la fête de mon grand-père, **Rhéal PERRON** (492): 83 ans de jeunesse! N'hésitez jamais à prendre du temps pour relaxer en famille et surtout vous amuser!

MARTIN ET son grand-père Rhéal le soir de son 83e anniversaire.

■ **Lyse PERRON** s'est jointe au personnel de la *Maison du tourisme de Beauce* en tant qu'agente d'information touristique. Mme Perron a à son actif plusieurs années d'expérience en service à la clientèle, en administration et en gestion. Voir: www.destinationbeauce.com (Éclaireur-Progrès, décembre 2013)

■ Depuis qu'il s'est joint aux *Oilers d'Edmonton*, **David PERRON** a marqué 12 buts et amassé 25 points en 27 matchs de hockey se classant ainsi à la tête des marqueurs de cette équipe. De plus, le talentueux et compétitif David est devenu l'un des leaders de l'équipe dans le vestiaire. (La Tribune, décembre 2013)

■ **DOROTHY** (348) et **RENÉ** (35) **PÉRON** sont fiers d'annoncer la naissance d'un nouvel arrière-petit-fils, le 7 janvier 2014, portant le nom de **Felix René Samuël Péron**. Il rejoint sa sœur **Amber Ella** et son frère **Silas**. La mère a eu l'heureuse pensée d'inclure au nom de chacun de ses enfants une référence à ses grands-parents et grands-grands-parents, ce qui ajoute à leur fierté.

■ **Justin PERRON** et sa fiancée **Kirstyn** se sont épousés le 22 février dernier. Ils sont les heureux parents de la jolie petite **Makenzy PERRON**. Justin est le petit-fils de Rhéal (492). Félicitations et vœux de bonheur.

■ Le 8 mars, *Journée internationale de la femme*, nous a donné l'occasion de rendre hommage à toutes les femmes, et surtout, en cette année qui marque le centenaire de la Grande Guerre 1914-1918, célébrons les infirmières qui ont servi en Europe dans les hôpitaux militaires que sur les champs de bataille. L'une d'elles se nommait **Marie PERRON**. D'après l'historienne Mélanie Morin-Pelletier, Marie Perron est née au Michigan, a grandi en Beauce et a vécu au Lac-Saint-Jean. Elle a été médaillée par la France pour les services qu'elle a rendus aux soldats, tant canadiens que français. Tout cette histoire est détaillé dans un article d'Éric Bédard dans Le Journal de Montréal, l'édition de dimanche le 16 février 2014.

■ Dans l'article d'Éric Bédard dans Le Journal de Montréal, le 16 février 2014, il y a une esquisse de **la famille PERRON**.

■ Le Québec, une Histoire de Famille a produit une capsule sur **la famille PERRON** qui a été émis à la télévision au mois de février (*http://lequebecunehistoiredefamille.com/capsule/perron*). **Karine PERRÒN,** la fille de **Robert PERRON (901)** et Denise St-Pierre, travaille dans l'audio-visuel et a contribué non seulement à la production de la capsule, mais aussi elle a apparu dans ceci avec son père et ses enfants. Karine, qui est recherchiste dans le domaine, est le sujet d'un article publié dans la revue 7 Jours, le 28 février 2014. La revue a publié quelques renseignements sur l'histoire des Perron au Canada.

Généalogie

Ascendance paternelle
Claude Perron (939)

Daniel Perron dit Suire	I Le 26 février 1664 Château-Richer	Louise Gargotin
Antoine Perron	II Le 15 janvier 1691 L'Ange-Gardien	Jeanne Tremblay
Pierre Perron	III Le 10 janvier 1729 Baie Saint-Paul	Marie-Félicité Bouchard
Joseph Henri Perron	IV Le 21 juin 1779 Les Éboulements	Marie Anne Tremblay
Jacques Jacob Perron	V Le 30 juillet 1811 Les Éboulements	Madeleine Tremblay
François Xavier Perron	VI Le 6 février 1844 Malbaie	Callixte Bluteau
Achille Théodore Théodule Perron	VII Le 18 juin 1884 Grande Baie	Florida Clarida L'espérance
Joseph Conrad Perron	VIII Le 19 mai 1920 Montréal	Marie Alberta Lavallée
Pierre Paul Perron	IX Le 6 décembre 1941 Montréal	Jeanne Fiset
Claude Perron	X Le 1er juillet 1967 Montréal	Micheline Gravel

PONT DE GLACE

Photographie de MANON PERRON

DES VÉHICULES traversent le ''pont de glace'' qui relie Notre-Dame-du-Lac avec St-Juste-du-Lac de l'autre côté du Lac Témiscouata. Voir page 24 pour information.

DISTRIBUTION DES MEMBRES SELON LA SOUCHE ANCESTRALE

Total de membres à ce jour:	**247**
SUIRE	**170**
DUGRENIER	**57**
DESNOYERS	**3**
AUTRE	**3**
INCONNUE	**14**

DISTRIBUTION DES MEMBRES SELON LA CATÉGORIE

ACTIFS	**227**
BIENFAITEURS	**7**
À VIE	**5**
HONORAIRES	**8**

REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX
HEADS OF REGIONAL COMMITTEES

Ron Eustice (55)	Minnesota
George Perron (491)	Massachusetts
Gaby Perron-Newman (313)	Estrie
Manon Perron (719)	Abitibi
Richard M. Lyness (755)	Maine
Robert Perron (901)	Saguenay-Lac St-Jean

VOUS DÉMÉNAGEZ?
FAITES-NOUS PARVENIR
VOTRE NOUVELLE ADRESSE

MOVING? PLEASE NOTIFY US

MERCI DE VOTRE GRANDE GÉNÉROSITÉ!

MEMBRES BIENFAITEURS

FRANÇOISE #243
GILLES # 362
HENRI #356
JULES # 34
JULIENNE #54
LAURIER # 937
MARINA #99

MEMBRES DONATEURS

JEANNE D'ARC # 857
MARIE-ROSE # 349
Pierre # 165

DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE

Directeur du Comité de gestion de recherches:
Pierre Perron (165)
Autres membres du Comité du Dictionnaire:
Michel Perron (152)
Richard Perron (164)
Ronald Eustice (55)
Cécile Perron (129)
Gabrielle Perron-Newman (313)
Manon Perron (719)
Normand Perron (838)
Rhéal Perron (492)

WEBMESTRE:
M. Éric Lapointe #836
http://www.famillesperron.org

RESPONSABLE DU MEMBRARIAT:
M. Normand Perron #838
Pour signaler tout changement dans votre adresse courriel ou postale, veuillez contacter:
norper@videotron.ca

PENSEZ-Y : Faites-nous part de vos nouvelles !

PUBLICITÉ

1 page……100,00 $ par parution
½ page……..50,00 $ par parution
¼ page……..25,00 $ par parution
Carte d'affaires…….10,00 $ par parution
ou……...30,00 $ pour 4 parutions
Non-membres: le double de ces tarifs
S'adresser à la responsable du bulletin

BULLETIN ADVERTISING

Full page……$100 per issue
½ page……$50 per issue
¼ page……$25 per issue
Business cards……$10. per issue
or……$30 per 4 issues
Nonmembers: twice these rates
Please contact the bulletin editor

Association des familles Perron d'Amérique inc.

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec QC Canada G1V 4C6
http://www.famillesperron.org

Fondée en avril 1991, l'*Association des familles Perron d'Amérique inc*. est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs:

- de répertorier tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron ;
- de faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme ;
- de conserver le patrimoine familial ;
- d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et raconter sa petite histoire ;
- de réaliser un dictionnaire généalogique ;
- de publier quatre fois l'an le bulletin *Vue du perron ;*
- d'organiser des rencontres régionales, des rassemblements nationaux et des voyages Perron ;
- de promouvoir et favoriser diverses activités ;
- d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres ; et
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.

Founded in April 1991, the *Association des familles Perron d'Amérique inc.* is a nonprofit organization that pursues the following objectives:

- to document all descendants, in a direct line or by marriage, of the Perron ancestors;
- to make known the history of all those women and men who bore that name;
- to preserve the family heritage;
- to prompt every Perron to discover his or her roots and tell his or her own story;
- to build up and publish the family tree;
- to publish *Vue du perron* magazine four times a year;
- to organize regional meetings and nationwide gatherings, as well as Perron trips;
- to promote and encourage various activities;
- to increase and encourage communications, as well as historical and genealogical exchanges, among its members, &
- to instill a sense of unity, pride and belonging among its members.

ADHÉSION — MEMBERSHIP

Membre actif (Regular member)	Canada	Outside Canada
1 an / 1 year	20$Cdn	25$Cdn
3 ans / 3 years	55$Cdn	70$Cdn
Membre bienfaiteur (benefactor)	40$Cdn	

Droits d'adhésion: carte de membre - Passeport-Perron - bulletin *Vue du perron* (quatre parutions par année) - renseignements historiques et généalogiques - rencontres et activités sociales - assemblées annuelles.
Membership Privileges: Membership Card - Perron Passport - *Vue du perron* bulletin (4 per year) - historical and genealogical information - meetings and social activities - annual gatherings.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2013 - 2014

Dirigeants

Président	Robert (L'Anse-Saint-Jean)
1ère Vice-présidente	Gabrielle (Sherbrooke)
2ème Vice-président	Rhéal (Ottawa)
Secrétaire	Nicole (Saint-Georges)
Trésorier	Michel (Ottawa)

Administrateurs

Normand	(Montréal)
Richard	(Grand Isle, Maine)
Claude	(Saint-Hyacinthe)
Linda	(Cookshire-Eaton)

BULLETIN

Comité: Richard Mark Lyness (755) et Marcel Perron (827)
Liaison entre le conseil d'administration et le bulletin:
Gabrielle Perron Newman (313)
Tirage: 270 exempl. / Prix: 3$ non-membres
Dans le texte, le masculin représente aussi le féminin. *N.B*. Les auteurs sont les seuls responsables du contenu de leurs articles.
Vous pouvez nous rejoindre:
Téléphone: 1.207.895.3580
rml@writeme.com

CONTENU / *CONTENTS*

Mot du président / *From the President* ..... pp. 2,3
''Mes dernières salutations'' ..... pp. 4, 5
Mémoires de / *Memoirs of* Sr Marie-Alma ..... pp. 6-10
Lignée généalogique : Claude Perron (939) ..... p. 17
Rasemblement 2014 / *2014 Perron Gathering* ..... p. 10-14
Appel aux candidats / *Call for Candidates* ..... p. 26
De votre Conseil ..... p. 14
Échos des Perron ..... p. 16
Statistiques générales ..... p. 18
Nos commanditaires .... pp. 11, 14, 27

SUITE DE LA PAGE 7

qu'il fit. J'entendis ses sanglots quand il redescendit l'escalier, et cela me brisa le cœur.

Giffard, Québec

À 9hres, le matin du Jour de Christophe Colomb (Columbus Day), j'arrivais à Giffard en même temps que la postulante d'Angleterre, Mère Sainte-Foy. Nous logions dans un édifice de quatre étages situé sur une colline d'où nous pouvions voir le Saint-Laurent et ses nombreux navires. La vue était superbe. Sainte-Anne-de-Beaupré n'était qu'à une heure de route. En tout premier, je trouvai la maison très grande et trop tranquille; ce n'était pas du tout comme chez nous. Les cris et les pleurs des petits me manquaient. Puis, peu à peu, je me suis habituée à ce silence que j'appréciai de plus en plus. Notre costume de postulantes consistait en une robe noire, une courte cape et un bonnet noir. Nous avions l'air très différent de la personne que nous étions auparavant. Pour communiquer entre nous, nous devions nous appeler Mademoiselle Agathe, Mademoiselle Laura. Nos tâches consistaient à étudier la règle de la congrégation, à prier, méditer, faire certains travaux tels la couture. Nous faisions aussi des promenades; l'année passa très vite.

SR MARIE-ALMA (Laura Perron)

Dans la semaine précédant la prise de l'habit, un prêtre envoyé par l'évêque de Québec rendit visite à chaque postulante, en privé, pour leur demander si elles étaient là de leur propre gré ou si elles avaient été forcées d'entrer au couvent. Ma réponse: j'étais là parce que je voulais être religieuse et j'aimais la vie au couvent. Ce fut alors le début d'une retraite de huit jours. Nous pouvions inviter nos familles à la cérémonie, et maman me répondit qu'elle viendrait avec ma sœur Thérèse car âgée de cinq ans seulement, elle pouvait voyager gratuitement par train. La veille de la prise d'habit, on nous coupa les cheveux. Pour moi, c'était un très gros sacrifice.

Puis, ce fut le grand jour. C'est l'évêque Louis-Nazaire Bégin qui présidait, et la chapelle était de toute beauté. Dans le sanctuaire, on avait installé une table sur laquelle étaient soigneusement rangés nos nouveaux habits en paquets identifiés au nom de chaque postulante. La chapelle était pleine de monde. La messe commença et à un moment donné, l'évêque bénit les habits et nous les remit. Chaque postulante se retira de la chapelle, et quand elles retournèrent, elles étaient vêtues de l'habit des sœurs. L'évêque nous interpella une à la fois; quand ce fut mon tour il me dit: "À partir de ce moment, tu ne t'appelleras plus Laura Perron mais Sœur Marie-Alma." On aurait entendu trotter une souris. Nous regagnèrent nos places. Puis il y eut bénédiction de nos voiles blancs et une sœur en posa un sur notre bonnet ou plutôt coiffe pour utiliser le terme approprié. De nouveau nous avions un air tout-à-fait différent, nous étions transformées au point de ne pas nous reconnaître. La messe terminée, nous sommes allées rejoindre nos familles. Maman me dit: "Je suis tellement heureuse que tu portes mon nom." Ensuite, nous nous sommes retrouvées dans un grand parloir où j'ai rencontré une vingtaine de notre parenté qui m'offrirent de jolis présents.

Comme elle passa vite cette belle journée! Tous ces parents n'avaient pas vu maman depuis 1904, et nous étions en octobre 1917. Comme de raison, chacun tenait à ce que maman aille les voir chez eux. Elle avait beaucoup de difficulté à me laisser. Le lendemain, elle vint me voir pour le dîner; nous n'avons pas pu manger ensemble, mais nous avons bavardé pendant une bonne heure avant qu'elle ne parte visiter la ville de Québec avec quelques parents. Soudain, j'eus le pressentiment que je ne la reverrais plus jamais et j'aurais voulu courir vers elle. J'en fis part à la Mère supérieure qui me dit: "Allons à la chapelle renouveler votre vœu d'abnégation." C'était la dernière fois que

— SUITE À LA PAGE 21

SUITE DE LA PAGE 20

je voyais maman; elle mourut l'année suivante, en janvier.

Une autre année passa. Nos études étaient plus exigeantes, et nous nous préparions à nos vœux perpétuels. Nous faisions de notre mieux en espérant que nous serions acceptées. Un peu trop souvent à mon goût, la Mère supérieure nous répétait: "Si vous pensez que la vie de couvent n'est pas vraiment pour vous, vous êtes libres de partir et retourner à la maison. Vous pouvez partir quand vous voulez." Fatiguée d'entendre ce refrain, je lui demandai un jour pourquoi elle le répétait sans cesse, lui disant: "Quant à moi, je veux rester." Elle me répondit qu'il était possible que telle ou telle aimerait quitter mais était trop timide pour l'avouer. À l'automne 1917, ma sœur Marie, une cousine et Amanda Barbin, toutes de Salem, entrèrent au couvent de Giffard. Les novices déménagèrent dans une autre section de la bâtisse pour accommoder les nouvelles postulantes. Tout allait bien et nous étions toutes très heureuses. Or, un jour, je ressentis une douleur à un de mes doigts, et éventuellement tout le bras se mit à enfler jusqu'à la hauteur du coude. On fit demander le médecin qui dit que c'était grave. Il fit une incision et confirma qu'une artère était touchée et si je ne suivais pas le traitement qu'il prescrirait, je pourrais en mourir. Il emprunta de l'hôpital local un long bassin dans lequel je devais faire tremper mon bras, même durant la nuit. Avec les soins, la douleur et l'œdème diminuèrent, mais je devais continuer le traitement jusqu'au rétablissement complet. La Mère supérieure demanda à ma sœur, Marie, de s'occuper de moi et m'aider à faire les choses que je trouvais difficiles. C'est avec bonheur qu'elle prit soin de moi.

En janvier 1918, la Mère supérieure reçut un télégramme que maman était gravement malade et que nous devrions venir, Marie et moi, si nous voulions la voir vivante. Je dis à Maria d'y aller; que je ferais le sacrifice de rester pour que maman prenne du mieux. Maria partit le soir même. En arrivant à Salem, elle se rendit directement à l'hôpital. Maman lui parut dans un pire état qu'elle croyait. Mère demanda à Marie de prendre sa place auprès des enfants et de prendre soin d'eux. Elle mourut le lendemain, un samedi. Durant

Vie religieuse de Sœur Marie-Alma Perron

Entrée au couvent	12 X 1916	Giffard, Québec
Prise d'habit	17 VII 1917	Giffard
	(Ma et Thérèse y étaient)	
Profession de vœux	22 VII 1918	Giffard
	(Sara y était)	
Arrivée en France	24 VI 1924	Au Havre
Profession perpétuel	15 VIII 1924	Metz, France
Arrivée à Épernay	8 IX 1924	Épernay, France
Départ d'Épernay	1 VIII 1927	Épernay
Départ de la France	25 VIII 1927	Cherbourg
Arrivée au Rhode-Island	1937	Pawtucket, R.I.
Arrivée au Maine	17 VIII 1940	Rumford, Maine
Arrivée à Salem	24 VI 1956	Salem, Mass.
Déménagement	15 VIII 1966	Raymond Road
Déménagement	3 I 1975	Marlboro, Mass.

(*Note de l'éditeur : Sa fiche tient un lapsus d'information de le période 1927-1937.*)

l'absence de Marie, c'est la Mère supérieure qui soignait ma main. Je lui dis que j'avais le sentiment que maman était morte. Elle me demanda pourquoi je disais telle chose. Je lui dis: " La nuit dernière, j'ai rêvé à elle; elle était toute en noir et était agenouillée dans le dernier banc de l'église. Ses yeux étaient très rouges, et elle pleurait." Mère supérieure me dit que ce n'était qu'un rêve et que je ne devais pas me fier à un rêve. Je la crus. Le samedi après-midi, une de mes tantes passa me voir et croyant que j'étais au courant du décès de maman, dit: "Ils sont orphelins." "Que voulez-vous dire?" lui demandai-je. "Elle est morte." J'en fus renversée; je ne pouvais même pas pleurer. Je courus avertir Mère supérieure qui vint parler à ma tante. Quand ma tante entendit que j'ignorais tout de cette nouvelle, elle se sentit très embarrassée et partit. Toutes les sœurs priaient pour que puisse pleurer. Finalement, j'en fus capable et je pleurai durant trois jours. C'est alors que je me sentis mieux et pu accepter la mort de maman.

En juillet, nous devions prononcer nos vœux de chasteté, pauvreté et obéissance. Comme pour l'année précédente, l'évêque envoya un prêtre nous questionner. Je répondis que c'était avec une immense joie

— SUITE À LA PAGE 25

FROM PAGE 9

turned,dressed as nuns.

The bishop called us one by one, and he said to me, "From now on, you will not be called Laura Perron but Sister Marie-Alma." You could have heard a pin drop. We all went to our places. After our white veils were blessed in the chapel, a nun put it on our bonnet, or *coiffe* as the headdress is called, and we were transformed and hard to recognize. After Mass, we all went out and met our families. Mother said to me, "I am so happy that you have my name." We then went to a larger parlor, where I met about 20 of my relatives, and they presented me with nice gifts.

This beautiful day went by so fast. These relatives had not seen Mother since 1904, and this was October 1917. Everyone wanted mother to go to their homes. It was difficult for her to leave me.

The next day, she came for dinner. I could not eat with her, but we did have an hour together. She then went to Quebec City with some of the relatives. I kissed her goodbye, and she disappeared down the hill with the relatives. All of a sudden, it seemed to me that I would never see her again. I told Mother Superior, who was with me, that I felt like running after her. Mother Superior said, "Let's go to the chapel and renew your sacrifice." That was the last time I saw her. Mother died in January 1918.

Another year went by. The studies were longer, and we were getting ready to make our vows. We did our best and were hoping to be accepted. Many times, Mother Superior would say to us: "If you feel that the convent is not your place, you could leave and go home. You are free to go whenever you want." I got tired of hearing this, so one day I asked her why she was saying this so often. "I don't want to leave," I told her. She said perhaps someone would like to leave but is too bashful to say so.

In fall 1917, my sister Marie, a cousin and Amanda Barbin, from Salem, all entered the convent at Giffard. The novices went to another part of the building to make room for the next new postulants. Everything was going fine, and we were all happy. One day, I developed a pain in one of my fingers, and eventually my arm started to swell up to the elbow. The doctor was called, and he told us it was serious. He opened it up and said it was on an artery. If I did not do what he said, I could die. The doctor borrowed a special long basin from the local hospital so that I could soak the arm, even at night. With good care, the pain and swelling went down, but I had to continue the treatment until I was completely healed. Mother Superior told my sister Marie to help me do what I could not, and it was with great joy that she did all she could to help me.

In January 1918, Mother Superior received a telegram saying that Mother was very ill and it would be wise for Marie and me to return to Salem right away if we wanted to see her alive. I told Maria: "You go. I will make the sacrifice so that Mother would get well." Maria left the same night. When she got to Salem, Marie went to the hospital. She found a big change in mother, for the worse. Mother asked Marie to assume her place, to take care of the younger children. Mother died the next day, which was a Saturday. Mother Superior was taking care of my hand since Maria had gone. I told her that I thought Mother was dead. She asked me, "How do you know that?" I said: "Last night, I dreamed of my mother dressed in black, kneeling in the last bench in the church. Her eyes were very red. She was crying." Mother Superior said: "It is just a dream. You cannot rely on a dream." I believed her. Sunday afternoon, one of my aunts came to visit me, thinking I already knew about my mother's death. She said, "They are orphans." I said, "What do you mean?" "She passed away," she said. I was stunned and could not cry. I went to tell Mother Superior. She came to see my aunt. When my aunt heard that I had not known anything about it, she felt bad and left. All the nuns prayed that I would cry. Finally, I did, and I cried for three days. I felt better and then could accept Mother's death.

In July, we all were expected to pronounce the three vows, of chastity, poverty and obedience. As he did the year before, the bishop sent a priest to question us. I told him that it was with great joy that I wanted to take my vows. After eight days of retreat came the day of our profession, July 22, on what would have been Mother's 44th birthday. The ceremony was just as nice as it was the year before, and we received our profession cross and our costume rosary. My sister Sara came to Quebec, dressed in black, and gave me news of the family.

(To be continued in the Summer bulletin)

Rapport du coordinateur du Rassemblement 2014

Par **RICHARD LYNESS (755)**

À fin mars, les membres du comité du Rassemblement 2014 se sont retrouvés dans la région de la haute vallée du Fleuve Saint-Jean et celle de Lac Témiscouata. Manon Perron et Gabrielle Perron Newman se sont réunies avec moi pour faire rendez-vous chez les hôteliers, une compagnie d'autobus (Claude Perron de Notre-Dame-du-Lac) et d'autres commerces à lesquels on fera appel pour organiser notre rassemblement cette année.

Manon, Gabrielle et moi avons eu le grand plaisir de rencontrer Madame Denise Perron, un membre de l'association qui habite dans le coin, et trois de ses cousins : M. Raymond Perron et deux de ses sœurs, Madame Jocelyne Perron et Madame Reine Perron. Lors de notre déjeuner ensemble, Manon et Gabrielle leur a présenté le programme que nous venons de mettre au point. On a inscrit plus de trois nouveaux membres sur place, et les cousins ont gentiment consentis de joindre aussi à nous pour organiser le Rassemblement 2014. On leur est très reconnaissant.

— SUITE À LA PAGE 24

LE COMITÉ du Rassemblement 2014 a fait rendez-vous avec des Perron du coin de Dégelis. De gauche, Mme Denise Perron, Mme Reine Perron, Gabrielle Perron Newman et Raymond Perron. Ces Perron ont vaillamment consenti à nous aider.

SUITE DE LA PAGE 11

Sault (N-B) ; et

5) Le Pavillon MultiMÉDIA, 8 au 24 août 2014, Edmundston (N-B).

(*de* CMA2014.com)

Nota bene : Pour les gens qui visiteront l'état du Maine, n'oubliez pas d'apporter vos passeports. Un passeport valide est requis pour franchir les douanes américaines. De même, les citoyens américains doivent présenter un passeport valide (format livret ou carte) pour franchir les douanes canadiennes et pour participer aux événements de l'AFPA au Québec.

Comme vous avez pu le constater, la date limite pour s'inscrire à notre rassemblement est le 4 juillet 2014. Ceci est dû à l'achat du bracelet à prix de groupe soit à $15 au lieu de $30. Le bracelet est gratuit pour les enfants en bas de 12 ans.

N.B. : Il sera très important de porter votre bracelet le samedi, 16 août, pour la visite de l'Expo-MONDE à Grand-Sault, Nouveau-Brunswick. Toute perte du bracelet sera au frais du participant ou membre ($30).

Adhésion privilégiée pour nouveaux membres

A l'occasion du Congrès Mondial Acadien 2014, un rabais de 50 % sera offert aux neuf premiers nouveaux membres à se joindre à l'AFPA.

Membre actif: Adhésion d'un an $10 Cdn (Canada), $15 Cdn (outside Canada).

SUITE DE
LA PAGE 23

On doit savoir maintenant que notre association va tenir le rassemblement dans le territoire du Congrès Mondial Acadien 2014. Les réunions de famille font le but principale des congrès acadiens, et the comité organisateur du CMA 2014 visent à avoir plus de 117 familles qui vont se réunir sur le territoire durant la période du congrès, le 8 au 24 août. Alors, ce n'est pas surprenant que la disponibilité de chambres d'hôtel devient de plus en plus une rareté déjà à fin de mars. Pour les gens cherchant de l'hébergement, il y a des listes de chambres, en ligne. Consultez *cma2014.com* pour les listes.

Il y a plusieurs terrains de camping dans le coin où nous allons tenir notre rassemblement. Un camping se trouve à Notre-Dame-du-Lac, sur les berges du Lac Témiscouata (*www.campingcentrepleinairnddl.com*). Un autre se trouve à Cabano (*www.campingcabano.com*).

Nos rendez-vous dans le coin terminés, on a décidé de traverser la voiture sur le Lac Témiscouata utilisant le « pont de glace ». Quel merveille de traverser un lac aussi profond avec les braves filles à bord.

Je pense qu'on est chanceux d'avoir retenu des chambres à l'Hôtel 1212 de Dégelis, et d'autres chambres au Motel La Vision à Notre-Dame-du-Lac, dès 2013. Les auberges se trouvent à 16 kilomètres l'un de l'autre.

Au bar du Motel La Vision on aura une réception « 4 à 6'' le vendredi. Les fromages de la Fromagerie Perron y seront en vedette.

Pour ceux qui s'inscrivent à notre voyage en autobus scolaire le samedi, vous recevrez un bracelet qui vous donne droit d'entrer à ExpoMONDE au Centre Sénéchal à Grand-Sault et à assister au spectacle de Zachary Richard et autres artistes vendredi soir au Madawaska Multi-Purpose Center. Madawaska fait face à Edmundston, Nouveau Brunswick, une vingtaine de minutes du Lac Témiscouata. Les services frontalières et le CMA 2014 prévoit que les gens vont traverser le pont à pied et puis monter à bord des autobus qui vont les transporter au spectacle. Si vous désirez assister au spectacle, n'oubliez pas d'apporter un passeport en cours de validité.

Samedi durant la journée, notre trajet en autobus va suivre la Rivière Madawaska en direction du Petit-Sault (Edmundston) et ensuite descendre le fleuve Saint-Jean jusqu'à Grand-Sault. Là-bas on va vous faire visiter l'ExpoMONDE du CMA 2014 au Centre Sénéchal, qui va héberger également l'Expérience-ACADIE.

LE COMITÉ organisateur du Rassemblement 2014 a fait rendez-vous avec des Perron du coin de Dégelis. Rangé de gauche, Gabrielle Perron Newman, Raymond Perron, Manon Perron, Jocelyne Perron, Reine Perron, Denise Perron et Richard Lyness.

Le samedi soir il y aura un souper-buffet ouvert aux membres AFPA et à toute autre personne désirant nous joindre. Le repas, qui aura lieu au restaurant du Motel La Vision, fait partie du programme officiel du CMA 2014, et l'association a reçu des fonds CMA pour recevoir des Perron, et des amis de Perron, de partout. À ce but, un outil d'inscription va bientôt exister en ligne (*http://perron.cma2014.com/fr*) où les gens peuvent indiquer leur intérêt à assister à la réunion Perron.

Le dimanche on aura notre Assemblée générale annuelle à l'Hôtel 1212, suivi par un délicieux brunch. Les tables bondiront avec mets délicieux y compris des ployes (crêpes de sarrasin) et d'autres délices du coin.

Je tiens à remercier nos ex-présidentes Manon Perron et Gabrielle Perron-Newman pour tout ce qu'elles font pour organiser notre rassemblement, et aussi à Denise, Raymond, Jocelyne et Reine pour leur aide et leur accueil à cette activité de l'AFPA.

In Memoriam

■ À l'hôpital de Verdun le 21 octobre 2013, est décédé à l'âge de 75 ans, M. André PERRON, époux de dame Lise FRAPPIER. Il était le fils de feu M. Wilfrid PERRON et de feu dame Catherine LAROCQUE. Il était le 5e d'une famille de sept enfants. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, son frère Gérard et son épouse Bernadette MIVILLE, sa sœur Denise, ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis.

■ À l'unité des soins palliatifs du CHUL de Québec le 19 novembre 2013, est décédé à l'âge de 89 ans, M. Benoit PERRON, époux de dame Colombe DENIS. Il demeurait à Saint-Ubalde. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles Hélène, Yolande, Claire et conjoints, ses fils Richard et Éric et conjointes, ses sept petits-enfants, un arrière-petit-fils, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, ainsi que de nombreux autres parents et amis.

■ Au Centre d'hébergement de Saint-Marc-des-Carrières le 28 novembre 2013, est décédé à l'âge de 87 ans, M. Louis-Philippe PERRON, époux de dame Thérèse JULIEN. Il demeurait à Saint-Alban. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Michelle, René, Jacqueline, Jocelyn, France, Mariette, Richard et conjoints, ses onze petits-enfants, ses quatre arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs dont M. Joachim PERRON (507), beaux-frères et belles-sœurs dont dame Louiselle ANGERS, et de nombreux autres parents et amis.

■ Le 15 décembre 2013 est décédée à l'âge de 82 ans, dame Thérèse CRÉPEAU, épouse de feu M. Victor PERRON. Elle était la fille de feu M. Marcel CRÉPEAU et de feu dame Jeanne Houle. Elle laisse dans le deuil ses enfants Richard, Johanne, Sylvie et Brigitte, deux petits-enfants et un arrière-petit-fils de même que plusieurs autre parents et amis.

■ De Montréal, le 18 décembre 2013 est décédé à l'âge de 79 ans, M. Jacques PERRON, époux de dame Huguette THÉORÊT. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Stéphane, ses trois frères, ses beaux-frères et belles-sœurs et autres parents et amis.

■ Le 31 décembre 2013 est décédée à l'âge de 38 ans dame Dominique PERRON. Elle laisse dans le deuil ses parents dame Marie-Carmen PLANTE et M. Jean-Marc PERRON, de même que ses deux frères et leurs épouses, ses trois neveux et autres parents et amis.

■ Au CSSS de l'Énergie, Résidence Dr Joseph-Garceau le 11 janvier 2014, est décédée à l'âge de 93 ans, dame Rachel LUPIEN, épouse de feu M. Gérard LAPOINTE, demeurant à Shawinigan. Elle laisse dans le deuil ses dix enfants dont Yves, conjoint de dame Manon PERRON (719), 16 petits-enfants, 21 arrière-petits-enfants, un arrière-arrière-petit-fils, sa sœur et ses frères ainsi que de nombreux autres parents et amis.

■ À l'hôpital Notre-Dame, le 9 février 2014, est décédé à l'âge de 80 ans, dame Lucille LUSSIER, épouse de M. Gaëtan PERRON. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa fille, ses petits-fils, ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, et autre parents et amis.

■ Le 10 février 2014, est décédée à l'âge de 89 ans, dame Rollande PERRON, épouse de feu M. Jean-Paul DUPONT. Elle laisse dans le deuil ses deux enfants, ses petits-fils, sa sœur ainsi que d'autres parents et amis.

■ Le 13 février 2014, est décédé à l'âge de 61 ans, M. Michel PERRON, époux de dame Lise MALTAIS. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses deux enfants, ses petits-enfants, ses frères et sœurs, beaux-parents, autres parents et de nombreux amis.

■ À Laval, le 25 février 2014 est décédée à l'âge de 89 ans, dame Colette PERRON, épouse de M. Paul GAGNON. Elle était la fille de feu M. Euclide PERRON et de feu dame Laure-Anna RIVERIN de Chicoutimi. Outre son époux, elle laisse dans le deuil quatre enfants et un petit-fils; deux frères dont M. André PERRON (204), et quatre sœurs, ainsi que de nombreux autres parents et amis.

À toutes les familles éprouvées,
nous offrons nos plus sincères condoléances.

SUITE DE
LA PAGE 21

que je voulais prononcer mes vœux. Après une retraite de huit jours, vint le jour de notre profession; c'était le 22 juillet, jour où maman aurait eu 44 ans. La cérémonie fut aussi touchante que celle de l'année précédente, et on nous remit notre croix de profession ainsi que le rosaire à porter à la ceinture. Ma sœur, Sara, toute de noir vêtue, vint à Québec et me donna des nouvelles de la famille.

(Troisième et dernière partie à suivre dans le bulletin d'été)

APPEL AUX CANDIDATS

Tous les membres en règle qui désirent faire partie du Conseil de l'AFPA sont invités à poser leur candidature. Au cours de l'année, les candidats élus s'engagent à assister à deux (2) ou trois (3) réunions du Conseil (art. 5.12.1) Les dirigeants se réunissent au besoin.

Entière liberté d'expression est accordée à tous les membres du Conseil afin que, grâce aux vues et aux opinions de ces derniers, l'Association puisse avancer le plus efficacement possible. Il est entendu que les membres du Conseil offrent bénévolement leur temps et leurs services. C'est donc dire qu'ils ne reçoivent aucune rémunération (art. 5.9).

Le ***Comité de Mise en candidature*** (trois membres du Conseil) prépare une liste de candidats en vue de pourvoir aux postes vacants et soumet cette liste au Conseil deux mois avant la tenue de l'assemblée générale annuelle (art. 4.1.2), soit le **17 juin 2014**. D'autres offres de candidatures pourront être acceptées à condition qu'elles soient contre-signées par deux (2) membres en règle et qu'elles parviennent au Comité de Mise en candidature **au moins deux (2) mois avant** la tenue de l'assemblée générale annuelle (art. 4.2.1). Ces candidatures seront automatiquement ajoutées à la liste soumise par le Comité de Mise en candidature. Des candidatures pourront également être acceptées sur proposition de membres en règle présents à l'assemblée générale annuelle au moment des élections (art. 4.2.2). Les candidats proposés devront donner leur consentement. Les candidats qui ne peuvent se présenter au moment des élections, devront avoir donné leur consentement par écrit (art. 4.2.3). S'il y a plus de candidats que de postes vacants, l'assemblée choisira par vote au scrutin (art. 4.3.2).

CALL FOR CANDIDATES

All members in good standing who wish to serve on the Board of Directors are invited to submit their names. During the year, elected candidates will attend two (2) or three (3) meetings of the Board (Art. 5.12.1). Senior officers may hold meetings as necessary.

All members of the Board are entitled to express their opinions freely in order for the Association to progress as efficiently as possible. It is understood that members of the Board give their time and their services freely without expectation any remuneration whatsoever (Art.5.9).

*The **Nomination Committee** (three members of the Board) will draw up a list of names for the positions to be filled and submit this list to the Board two (2) months before the general annual meeting is to take place (Art. 4.1.2), that is to say **June 17, 2014**. Other names may be accepted provided that they be accompanied by the signatures of two (2) members in good standing and that they reach the Committee at **least two (2) months prior** to the date of the general annual meeting (Art.4.2.1). Those names will be added automatically to those on the list submitted by the nomination committee. Other candidates may also be accepted during the vote upon proposition by members in good standing attending the annual meeting (Art. 4.2.2). The proposed candidates must give their consent. Candidates who cannot attend the voting session must give their consent in writing prior to the assembly (Art. 4.2.3). If the number of candidates should exceed that of vacant positions, a vote by ballot will be submitted to the assembly (Art. 4.3.2).*

BIENVENUE À TOUS ! *ALL ARE WELCOME!*

Les administrateurs suivants ont été mandatés pour former le **Comité de mise en candidature** pour 2014:
*The **Nomination Committee** for 2014 is composed of the following directors:*

Robert Perron (901)
Normand Perron (838)
Linda Perron (943)

Veuillez envoyer vos suggestions à: / *Please send your suggestions to:*
rperron3408@gmail.com
ou à l'adresse postale de l'Association / *or mail to our postal address.*

Fondée par Adélard Perron en 1890, la fromagerie Perron s'avère la plus ancienne entreprise fromagère au Québec. Sa réputation internationale d'excellence ne s'est jamais démentie. Elle est également la seule encore en opération au Québec comme au Canada à présenter quatre générations de fromagers en filiation directe.

Depuis plusieurs décennies, les fromages Perron étaient presque tous expédiés en Angleterre pour satisfaire le goût de la noblesse et de la monarchie. Aujourd'hui, les fromages Perron se retrouvent sur toutes les tables ; vous pouvez vous les procurer dans toutes les épiceries, les chaînes d'alimentation et les boutiques spécialisées et ce, partout au Québec ainsi que dans certains établissements en Ontario, dans l'Ouest canadien et les provinces maritimes.

L'excellence à un nom : Fromagerie Perron

FROMAGERIE PERRON

DEPUIS • 1890 • SINCE

Et la tradition continue!

our tradition continues!

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION
DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE**

Publié par l'Association des familles Perron d'Amérique
http://www.famillesperron.org
Imprimé par la Fédération des
familles souches
du Québec

CONGRÈS MONDIAL ACADIEN 2014

L'ACADIE DU MONDE

La région que la Société Nationale de l'Acadie a choisie pour son cinquième Congrès mondial est à la fois un croisement de provinces, de nations et de cultures.

Le fleuve Saint-Jean, qui a source dans les forêts de l'état du Maine, traverse la région et se jette éventuellement dans la Baie (Baye Française) de Fundy, à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, après avoir fait escale à Grand-Sault et Fredericton (Ste-Anne-des-Pays-Bas). Des familles acadiennes sont arrivées dans la région en 1785 après avoir été chassées par les Anglais de leurs terres en Acadie, et ensuite de Sainte-Anne-des-Pays-Bas. Ces familles ont exploité des terres fertiles des deux côtés du fleuve avant que ne fut délimitée la frontière entre le Maine et le Nouveau-Brunswick en 1842, et c'est comme cela que ceux de la berge sud sont devenus citoyens des USA au lieu de citoyens canadiens.

Plus de cent ans après le Grand Dérangement (1755-1763), les Acadiens ont tenu leur première Convention nationale à Memramcook, Nouveau-Brunswick, en 1881. C'est à cette occasion qu'ils ont choisi la fête de l'Assomption de la Sainte-Vierge (le 15 août) comme fête nationale, manifestant ainsi leur dévotion à la mère de Jésus, Marie, patronne de l'Acadie. Trois ans plus tard, à Miscouche, Île-du-Prince-Édouard (Île-Saint-Jean), ils choisissaient leur drapeau national, le tricolore français avec l'étoile jaune de Marie, ainsi que leur hymne national "Ave Maris Stella", l'insigne et la devise "L'union fait la force".

Sources : Guide Pédagogique, publié par le Congrès Mondial Acadien 2014 ; et *www.snacadie.org*

DÉPÔT LÉGAL ISSN 1188-6005
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE
Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C.P.10090, Succ. Sainte-Foy, Québec Qc Canada G1V 4C6